

Le dimanche 18 octobre 2020

C'est la quête mondiale
pour les missions
dans toutes nos paroisses !

Une offrande
liturgique...

Un soutien à
l'Église universelle...

Une action
missionnaire !



 Œuvres
Pontificales
Missionnaires
Pour que vive l'Église, partout dans le monde

Quête impéree par le Saint-Père depuis 1926,
rassemblée par les Œuvres Pontificales Missionnaires
Pour en savoir plus : <http://bit.ly/34X5aUu>

 Œuvres
Pontificales
Missionnaires
Pour que vive l'Église, partout dans le monde

*Semaine
missionnaire
mondiale*

11-18 OCTOBRE 2020

LES PROPHÈTES
LE CHRIST ET NOUS
par Pierre Diarra

TÉMOIGNAGE
Mariés et missionnaire

ANIMATION
Célébrer, chanter et
prier pour la mission



*Me voici,
envoie-moi.*

Isaïe 6, 8

**100%
Mission**

Livret liturgique inclus
Prions en Église

Méditer

Avec Jonas,
prophète de l'universel

Célébrer

18 octobre 2020
Dimanche des missions

S'inspirer

Pauline Jaricot,
la servante des missions



BAPTISÉS, DEVENEZ MISSIONNAIRES!

AUX CÔTÉS DU SAINT-PÈRE,
PRIEZ ET DONNEZ POUR
L'ÉVANGÉLISATION DU MONDE :

WWW.OPM-FRANCE.ORG

Œuvres
Pontificales
Missionnaires

12 rue Sala, 69002 Lyon
devcom@opm-france.org
Tél. : +33 (0)7 57 41 08 87

Pour que vive l'Église, partout dans le monde

Ce journal est une édition déléguée sous la responsabilité des Œuvres Pontificales Missionnaires
12 rue Sala – 69287
Lyon Cedex 2
Tél. +33 (0)4 72 56 99 55
www.opm-france.org
Directeur de publication:
Mgr Georges Colomb
Comité de rédaction:
Jean-Paul Mongin
et William Avenier
Éditeur:
Bayard Service Ile-de-France
18 rue Barbès
92128 Montrouge cedex
Tél. : 01 74 31 74 10
Création graphique:
Cécile Martin
Secrétariat de rédaction:
Faustine Fayette.
Impression : ACI (Bezons, 95)
Achevé d'imprimer
en mai 2020.

sommaire

Approfondir	
Isaïe, Jonas, le Christ et nous	4
Questions à... Pierre Diarra, théologien	7
Témoigner Me voici, envoie-NOUS !	8
Animer	
Chanter Me voici, envoie-moi, le chant 2020	10
Exhorter Pistes d'homélie pour les dimanches	12
Célébrer Célébrer une messe pour l'évangélisation des peuples	14
Prier Organiser un temps de prière pour la Mission	16
Méditer Jonas, un prophète de Dieu	18
S'inspirer Pauline Jaricot, servante des missions	20
Quizz	
Calcul ton Quotient Missionnaire	21
L'Église et les OPM dans le monde	23
La quête pour les Missions	24

« Me voici, envoie-moi ! »

ISAÏE 6,8



Dioecèse de La Rochelle

✠ **MGR GEORGES COLOMB**
Évêque de La Rochelle
et Saintes
Directeur national
des OPM – France

Dieu a besoin des hommes ! Dieu a besoin aujourd'hui comme hier de notre participation à son œuvre de salut. Ils nous pose une question : prêts ? Il nous donne la réponse : partez !

En même temps qu'il fait l'expérience de la gloire de Dieu, Isaïe découvre la grâce, la grâce de se savoir purifié, appelé et envoyé. « *Malheur à moi ! Je suis perdu !* », voilà ce que dit l'homme découvrant la grandeur et la sainteté de Dieu. Mais cette toute puissance est toute puissance d'amour, de miséricorde et de pardon comme le Christ le révèle. Aimé, pardonné, sauvé, l'homme est envoyé vers ses frères.

À celui qui demande où est le cœur de la foi chrétienne, on peut répondre, sans risque de se tromper, qu'il est dans l'engagement missionnaire ! Le pape François nous le rappelle avec force « *La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire* » (Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* n°21).

« *Qui enverrai-je ?* », demande Dieu, « *Me voici, envoie moi !* » répond Isaïe. Souvenons-nous : notre baptême a fait de nous tous des envoyés de Dieu, des témoins, des « disciples-missionnaires » appelés à rejoindre « *toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile* » (idem, n°20). Aujourd'hui, « *envoie-moi, Seigneur* », car le monde a tant besoin de toi ! Envoie-moi auprès des enfants de la rue à Calcutta, envoie-moi dans les banlieues de nos grandes villes pour alphabétiser et annoncer l'Évangile, envoie-moi auprès de ceux qui sont persécutés en raison de leur foi et qui quittent leur pays.

La mission est variée, elle est partout, mais je suis unique ; le missionnaire est unique. Seigneur, tu ne m'as pas créé pour être confiné, mais pour être envoyé en Église ; tu ne m'as pas créé pour avoir peur des autres, mais pour les aimer ! Aide-moi, Seigneur, à trouver ma place dans le champ de la mission et envoie-moi ! ●



« Me voici, envoie-moi ! »
Is 6, 8

THÈME DE LA SEMAINE
MISSIONNAIRE MONDIALE 2020

CC Silviarita/Pixabay

Isaïe, Jonas, le Christ et nous

par Pierre Diarra, théologien, responsable de l'Union Pontificale Missionnaire

« *Me voici, envoie-moi !* » Cette phrase renvoie au prophète Isaïe. Avec les psaumes, Isaïe est le livre auquel le Nouveau Testament a emprunté le plus de citations. Malgré la pluralité d'auteurs, le livre a une certaine unité, la permanence de certains thèmes : prophéties de jugement sur Israël, de malheurs sur les peuples étrangers, annonces de salut. Revenons à la signification de l'appel et de la réponse d'Isaïe.

Isaïe, un envoyé de Dieu

Isaïe répond à cette question de Dieu : « *Qui enverrai-je ? Qui donc ira pour nous ?* » Il dit : « *Me voici, envoie-moi !* » (Is 6, 8). C'est un Dieu qui a besoin des hommes, qui veut les associer à son œuvre de Salut, pour faire advenir son Règne de justice, de paix et d'amour, avec ce peuple qui a du mal à se convertir (Is 6, 10-11). Isaïe est appelé à prophétiser vers 740 avant Jésus Christ, durant quarante ans environ, quand Juda connut une période de prospérité sous le règne d'Ozias (ou Azarias ; 2 R 15, 1-7). Les riches accaparent les terres et les pauvres sont écrasés. Le prophète dénonce les injustices et annonce la colère de Dieu. Quelques années plus tôt, Amos avait tenu aux gens de Samarie le même langage. Dieu va consoler et sauver (Is 49, 14-26) ; son salut est destiné à tous les peuples du monde (Is 55, 3-5 ; Is 43, 10-12). Mais qui va-t-il envoyer ? « Le serviteur de Dieu », Israël, son élite, ses prophètes ou le roi perse, Cyrus ?

Un Dieu saint et transcendant

Dieu, le « Saint d'Israël », ne tolère pas les idoles, ni sur le plan religieux ni sur le plan politique. Le plan de salut de ce Dieu est parfois déroutant. Et pourtant, le prophète accorde une importance aux initiatives des hommes qui ne sont jamais sauvés ou condamnés malgré eux. Les êtres humains doivent avoir une foi énergique (Is 30, 15).

Un Dieu juste et sauveur

Ancré dans la tradition davidique, Isaïe est convaincu que le roi idéal de l'avenir sera toujours

un fils de David, dont le royaume sera établi à Jérusalem, où convergeront toutes les nations (Is 2, 1-6). Dieu tient ses promesses de salut et de justice (Is 45, 21 ; 51, 5-8). Il est fidèle en amour, sa sollicitude meilleure que celle d'un père, d'une mère (Is 49, 15-16), d'un époux (Is 54).

Un Dieu face à qui l'homme doit prendre position

Dieu libère, console et sauve (Is 41, 14). Face à ce Dieu, les hommes doivent prendre position,

pour leur malheur s'ils le refusent, pour leur joie s'ils l'accueillent. Cela suppose, dans ce dernier cas, conversion, joyeuse louange mais aussi bonne conduite morale (Is 66, 2-5) : aimer Dieu et son prochain.



Pietro Perugino :
Politico di San Pietro (Profeta Isaia),
Nantes.
CCO Vittoria Garibaldi/
Wikimédia

Envoyé comme Jonas

Même si Jérémie a été institué prophète pour les nations (Jr 1, 7), Jonas est le seul qui soit envoyé exclusivement en mission auprès des païens, au VIII^e siècle avant Jésus Christ (2 R 14, 25). Le livre de Jonas peut dater de la fin de la période perse, après l'exil, entre 450 et 350 avant Jésus Christ. L'auteur, qui semble avoir une intention didactique, propose un « conte théologique ». Jonas, dont le nom signifie « colombe », n'a-t-il pas plutôt l'allure d'un faucon ? Dieu se révèle bienveillant pour Israël, mais l'est-il aussi pour les païens, notamment ceux de Ninive ? (Jon 3, 8.10 ; Jr 18, 8)

Au cœur des débats de la communauté postexilique

La bénédiction promise à Abraham doit-elle atteindre toutes les familles de la terre (Gn 12, 3) ? Jonas n'est-il pas le signe annonciateur de la portée universelle du Salut, de Jésus, de son Évangile (Mt 12, 38-42) ? Le « Dieu de Jonas » est étonnant, car son amour universel est bouleversant — un universalisme qui s'étend jusqu'aux extrémités de la terre.

Accueillir l'appel à la conversion et le salut

L'oracle prophétique est une brève condamnation : *Encore quarante jours, et Ninive sera détruite* (Jon 3, 4). Avalé par un gros poisson, le prophète réfractaire adresse une prière au Seigneur, qui le délivre (Jon 2, 1-11) et un nouvel « ordre de mission » est donné ; Jonas obéit cette fois-ci (Jon 3, 1-3). Les

Ninivites se convertissent en masse (Jon 3, 4-10). Devant le succès de sa mission, Jonas, paradoxalement, se met en colère et souhaite la mort (Jon 4, 1-11). Cette figure de Jonas précise l'envoi, nos réticences à dire « oui » et l'ouverture du Salut aux païens. Elle renvoie au Christ, avec ces questions : qui est digne d'être appelé et envoyé, et pour quoi faire ? Qui acceptera librement ?

Un Dieu créateur et sauveur

Le Dieu d'Israël prend soin de tous les êtres humains ; tous peuvent le confesser comme Seigneur et bénéficiaire de son salut. Sa miséricorde portée sur la maison d'Israël (Ez 20, 17) s'étend désormais aux païens (Jon 4, 2.11 ; Ez 34, 6-7). Acceptons-nous que Dieu soit aussi tendre vis-à-vis des païens, préoccupé de leur salut ? Alors que Jonas fait un « service minimum », le résultat est une conversion spectaculaire des habitants de Ninive, cette ville réputée sanguinaire (Na 3, 1). Le Dieu sauveur (Jon 2, 10) se révèle plein de tendresse et de pitié (Jon 4, 10-11). Notre regard sur le monde païen doit changer : celui-ci peut entendre l'appel de Dieu et se convertir.

Un drame personnel

Le récit qui prend des allures de comédie révèle le drame personnel de Jonas. Le prophète est constitué dans son être profond par l'appel de Dieu, la mission reçue, sa réponse. Il ne se réalisera lui-même que dans la fidélité à sa vocation, sa mission.

Les auteurs des textes évangéliques interprètent de façons diverses le signe de Jonas (Mt 12, 38-42; Lc 11, 16. 29-32). Ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent (Lc 11, 28) s'opposent à la génération mauvaise qui demande un signe (Lc 11, 29). Chez Luc, la demande de signe introduit la controverse sur l'origine de l'autorité de Jésus (Lc 11, 17-23). Chez Matthieu, Jésus, qui dit vouloir instaurer le règne de Dieu (Mt 12, 22-37), est pris à parti par les pharisiens. Ensemble, pharisiens et scribes demandent un signe à Jésus.

Le Fils de l'homme, signe de conversion pour nos contemporains?

Comme Jonas fut un signe pour les Ninivites,

de même le Fils de l'homme le sera pour cette génération (Lc 11, 30) et toutes les générations. Celles-ci n'auront pas d'autres signes que celui du Fils de l'homme qui appelle à la conversion; sa prédication atteindra les païens du monde entier.

Le signe de Jonas : annonce de la Passion

Ce qui retient l'attention de Matthieu, c'est moins les aventures de Jonas que son enfouissement durant trois jours (Mt 12, 40; Jon 2, 1); il met en valeur le contresigne paradoxal de la mort du Fils de l'homme. Le signe de Jonas fait donc fonction d'annonce de la Passion : c'est par sa mort que doit se révéler celui qui instaure le règne de Dieu.

Appelés pour annoncer le Crucifié et le Ressuscité

Il est important de relier l'acte d'appeler à celui d'envoyer. Dieu appelle Abraham, Moïse, les prophètes, les sages, pour les envoyer en leur confiant une mission. La réponse est souvent « oui », sauf avec Jonas. La réponse est donc importante.

« Me voici, envoie-moi ! » (Is 6, 8)

Une fois appelé, chacun répond avec son tempérament personnel. Pour Isaïe, la réponse est claire : « Me voici, envoie-moi ! » (Is 6, 8). Jérémie fait des objections (Jr 1, 6); Moïse veut des signes qui accèdent sa mission (Ex 3, 11ss; 4, 13; 5, 22). Quels individus et communautés seront « la lumière des nations » (Is 41, 9; Is 61, 1s)? La mission du prophète oriente vers une théologie de la Parole, de la Sagesse et de l'Esprit, établissant un lien fort entre le premier Testament et le second; cela est plus explicite avec les missions du Fils, de l'Esprit et de l'Église. C'est en fait l'unique mission de Dieu, enracinée dans l'amour du Père, « l'amour dans sa source » (Ad gentes 2).

Jonas le prophète, bronze de Sargis Babayan, (2011). CC Sargis Babayan/Wikimédia



Les envoyés du Fils

Les envoyés du Fils, les Douze, mais aussi, à leur suite, tous les baptisés sont dans la dynamique missionnaire du Fils et dans l'Esprit-Saint. La mission de l'Église est articulée à celle de la Trinité (Jn 14, 26; Lc 24, 49; Ac 1, 4; Ez 36, 27; Jl 3, 1s), une mission *ad gentes* qui prend en compte l'attention de Dieu pour l'humanité entière (1 Tm 2, 4). L'Esprit pousse les Apôtres vers les juifs, mais aussi vers les païens. Selon Luc, ce don de l'Esprit, évoqué au début des *Actes des Apôtres* (Ac 2, 1-41), a lieu le soir de la fête juive de la Pentecôte. L'Esprit fait des Douze (cf. les douze tribus de la Première Alliance), avec Matthias désormais (Ac 1, 15-26), un collègue de témoins (Ac 1, 8), d'envoyés (Jn 20, 21s), de fils (Ga 4, 6), qui vont soutenir, malgré les persécutions, la « marche » de la Parole jusqu'au bout du monde.

Nous sommes des « disciples-missionnaires »

Les envoyés de Dieu entrent dans la dynamique de la « *Missio Dei* », celle de la Trinité missionnaire qui entre dans l'histoire humaine. Les personnes qui sont appelées et envoyées peuvent s'interroger doublement : quelle réponse donner et pour faire quoi ? ●

Quels moyens d'animation allons-nous mettre en œuvre pour sensibiliser les catholiques de France à cette dimension missionnaire de l'Église véhiculée par ce thème ? Qui peut oser dire à l'Église, au Seigneur Jésus, au Dieu-Amour : « Me voici, envoie-moi ! » « L'amour du Christ nous presse » (2 Co 5, 14), nous « bouscule » (1 Co 9, 16). Nous sommes appelés et envoyés lors de notre baptême, de notre confirmation, des sacrements et à chaque célébration eucharistique.

Nous sommes des « disciples-missionnaires », n'arrête pas de dire le pape François; chacun est invité à augmenter « la douce et réconfortante joie d'évangéliser... » (*Evangelii gaudium*, n° 10), à « sortir de son propre confort » et avoir « le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. » (*Evangelii gaudium*, n° 20) ? Qui suivra le Christ et, à son tour, l'indiquera comme le Sauveur ? (Mt 28, 19; Ac 9, 20; *Evangelii gaudium*, n° 120) ●

QUESTIONS À...

Pierre Diarra, théologien et responsable de l'Union Pontificale Missionnaire



« Dieu choisit qui il veut et nous sommes appelés comme nous sommes »

« Me voici, envoie-moi ! » Pourquoi Dieu a-t-il besoin d'envoyer des créatures imparfaites alors qu'il pourrait lui-même se manifester ?

Dieu s'est déjà manifesté en Jésus Christ, et il n'arrête pas de se manifester à travers ses témoins. Le Verbe fait chair et qui a habité parmi nous (Jn 1, 14), comme dit l'évangéliste Jean, a manifesté l'importance du lien entre Dieu et l'être humain. Certes, il faut accepter que Dieu nous purifie, comme Isaïe avant qu'il dise : « Me voici, envoie-moi ! » Mais toute personne qui s'engage pour plus de justice, de paix et d'amour, qu'elle soit chrétienne ou pas, croyante ou pas, consciente de son « imperfection » ou pas, peut être perçue et accueillie comme envoyée de Dieu. Jésus n'a pas été reconnu par tous comme envoyé de Dieu; aujourd'hui, les artisans de justice le sont-ils ?

On a l'impression que Dieu envoie ses serviteurs les plus incapables : le plus petit, le froussard, le bègue... Sur quel critère les choisit-il ?

Dieu choisit qui il veut et nous sommes appelés comme nous sommes, plus ou moins intelligents, beaux, forts, riches ou pauvres. Mais les « messagers-envoyés » doivent ressembler à leur Maître, Jésus qui est doux et humble de cœur (Mt 11, 29), qui révèle le Dieu-Amour. Celui-ci est un Dieu soucieux de partager avec d'autres son amour, sa vie. Le serviteur est préoccupé du « bien-être » et du « salut » des autres, non parce que c'est son gagne-pain, non pour quelques

faveurs et honneurs, ni même pour « gagner son ciel », mais par amour. Jésus, son maître, s'est « vidé » de lui-même, dépouillé, pour prendre la condition de serviteur (Ph 2, 7); il a obéi à la logique de l'amour jusqu'à la mort. Chacun est invité à « servir », humblement, parfois jusqu'à l'humiliation, comme Jésus qui est mort honteusement sur une croix, abandonné par ses amis, et comme si Dieu l'avait abandonné.

Pourriez-vous nous raconter une anecdote afin d'illustrer ce qu'est cet appel à la mission ?

Un jour, un missionnaire a cru dire, dans une langue africaine : « nous sommes ici rassemblés... », mais, à cause d'un mauvais ton, l'assemblée a compris : « nous sommes ici pour nous frapper... » Les missionnaires ne comprennent pas toujours les attentes, « le langage » des « missionnés » et vice versa. Ensemble, ils doivent articuler leurs désirs avec ceux de Dieu. C'est l'enjeu de l'appel, de la mission.

Aujourd'hui, on assiste à un effondrement des vocations : Dieu appelle-t-il moins ?

Non, Dieu appelle partout, en Europe, en Afrique et ailleurs. Ceci dit, les vocations, ce ne sont pas seulement les religieux, les religieuses et les prêtres; il y a aussi les catéchistes, les laïcs, pour construire une Église fraternelle et famille de Dieu, pour proposer l'Évangile à nos contemporains et travailler avec tous pour un monde plus juste, plus fraternel. ●

Céline et Gaëtan Marion, tout juste mariés et diplômés, sont partis au Chili en coopération missionnaire pendant deux ans. Ils témoignent de ce que cette mission a changé pour eux.

Si les jeunes époux sont partis ensemble en 2006, l'appel a d'abord été personnel. Avant de rencontrer Céline, Gaëtan avait entendu un couple témoigner à leur retour de coopération. Saisi, il s'était dit que s'il se mariait, il aimerait vivre une telle expérience avec sa femme. C'est à l'adolescence que Céline elle, avait rêvé de partir en mission avec sa meilleure amie. Mais les parents avaient répondu : « faites vos études d'abord ! » L'idée a progressivement mûri et c'est pendant leurs fiançailles que Gaëtan et Céline ont désiré partir ensemble pour servir. « C'était du coup comme une évidence » raconte Céline : « nous allions nous marier en terminant nos études, cela nous paraissait le moment idéal pour partir, avant d'avoir un travail, une maison et des enfants ». Ils se préparent alors avec Fidesco, une ONG catholique de volontariat international et la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC).

Le saut de la confiance

Fidesco a une exigence spirituelle particulière pour les volontaires : ils ne choisissent pas leur mission mais la reçoivent. « Nous étions disponibles, pour le reste, il fallait faire confiance à l'Esprit Saint ! » Les fiancés s'abandonnent à la volonté

« Mais à quoi ça sert d'aller à l'autre bout du monde ? Parfois, être envoyé au loin sert aussi à revenir, le cœur changé, pour continuer à servir juste ici. »

du Seigneur et un envoi dans une petite ville d'Afrique est proposé. Mais leur enthousiasme est soudainement mis à l'épreuve par un gros changement... En fait ce sera au Chili, dans l'immense

ville de Santiago, pour travailler auprès de prisonniers... « Nous avons vraiment hésité » se rappellent encore Céline et Gaëtan. « Mais nous nous sommes souvenus de l'Esprit Saint : il doit savoir ce qu'il fait ! » Pour tous les volontaires la différence est importante entre simplement « se préparer à partir » et « se laisser envoyer »... Heureusement l'organisme de coopération accompagne, prépare et aide à bien discerner. « C'était pour nous le bon moment, alors nous avons dit oui ! » Cette grande décision n'est pas si courante et l'entourage s'étonne : « Mais à quoi ça sert d'aller à l'autre bout du monde ? Vous pourriez très bien faire ça en France... » Au XXI^e siècle, quel peut encore être le sens de la mission *ad extra* ? Les besoins sont en effet nombreux à notre porte et si on veut voyager pourquoi ne pas se contenter du tourisme ?

Rencontre avec des cœurs blessés et assoiffés

« Nous nous marions, puis juste avant notre départ nous avons eu une messe d'envoi très belle et nous atterrissons à Santiago. » Immédiatement Gaëtan et Céline font la découverte d'un nouveau monde : la prison. Cet univers est très contrasté, il leur faudra dépasser les premières appréhensions pour faire l'expérience de la fraternité. « Nous avons découvert des frères et sœurs, blessés par leur passé trop lourd, à l'avenir bien incertain, et pourtant capables de nous offrir un sourire, un merci, un accueil hyper chaleureux ! » Le jeune couple s'investit dans les écoles abritées au sein des prisons. C'est l'occasion pour Gaëtan, ingénieur en automatisme, de mettre en place des ateliers d'informatique et d'électricité, malgré les « disparitions » fréquentes du matériel... Succès malgré tout pour les élèves et le professeur qui lui découvre et développe la patience ! Céline, sage-femme de formation, visite la crèche des prisons où sont les jeunes mamans. Elle participe aussi à l'animation pastorale et apporte l'Évangile pour échanger et prier avec de nombreux groupes. Son astuce : « Je suis attentive à l'homélie du dimanche pour pouvoir répéter les explications, avec l'aide de l'Esprit Saint ! » « Beaucoup de détenus profitaient du temps qu'ils avaient en prison

pour préparer et recevoir les sacrements de l'initiation, c'était très beau, tous ces cœurs blessés s'ouvrant à Dieu et à sa miséricorde ! Et de voir certaines réponses, comme des remises en liberté tombées du ciel après un baptême ou en pleine prière... »

Vivre la mission autrement ici

Après deux ans, l'expérience à Santiago se termine. Céline et Gaëtan retournent en France, en famille, avec leur premier enfant qui est né là-bas. La mission semble s'arrêter et le retour est parfois difficile. « Il nous a fallu du temps pour se réadapter à une vie normale, à un travail normal et trouver du sens là-dedans... Habiter notre pays dans lequel nous étions devenus un peu étrangers. » Si leur cœur est un peu resté là-bas, c'est surtout qu'ils ont eux-mêmes changé ! Pour eux, cette expérience humaine et spirituelle de la mission n'a pas été une simple parenthèse dans leur vie, un extra dont on garde quelques souvenirs et anecdotes. Dès leur retour en France, le couple a besoin de continuer à vivre sa foi avec d'autres, en maisonnée comme au Chili où ils priaient et partageaient ensemble. Ils rejoignent la Communauté de l'Emmanuel où ils vivent désormais la mission autrement. Par le chant dans une chorale liturgique de la communauté notamment. Mais c'est encore en couple qu'ils ont un apostolat plus spécifique de formation aux méthodes naturelles de régulation des naissances. La famille qui s'agrandit paraît aussi être une mission, à plein-temps ! Céline continue cependant de transmettre la foi au catéchisme, au rythme des enfants. Après quelques années au foyer, c'est une grande joie pour elle de devenir aumônier d'hôpital, une proposition tombée du ciel. Pour Céline, c'est « reprendre le chemin de la mission, tout en étant salariée et avec un rythme compatible avec la vie de famille ».

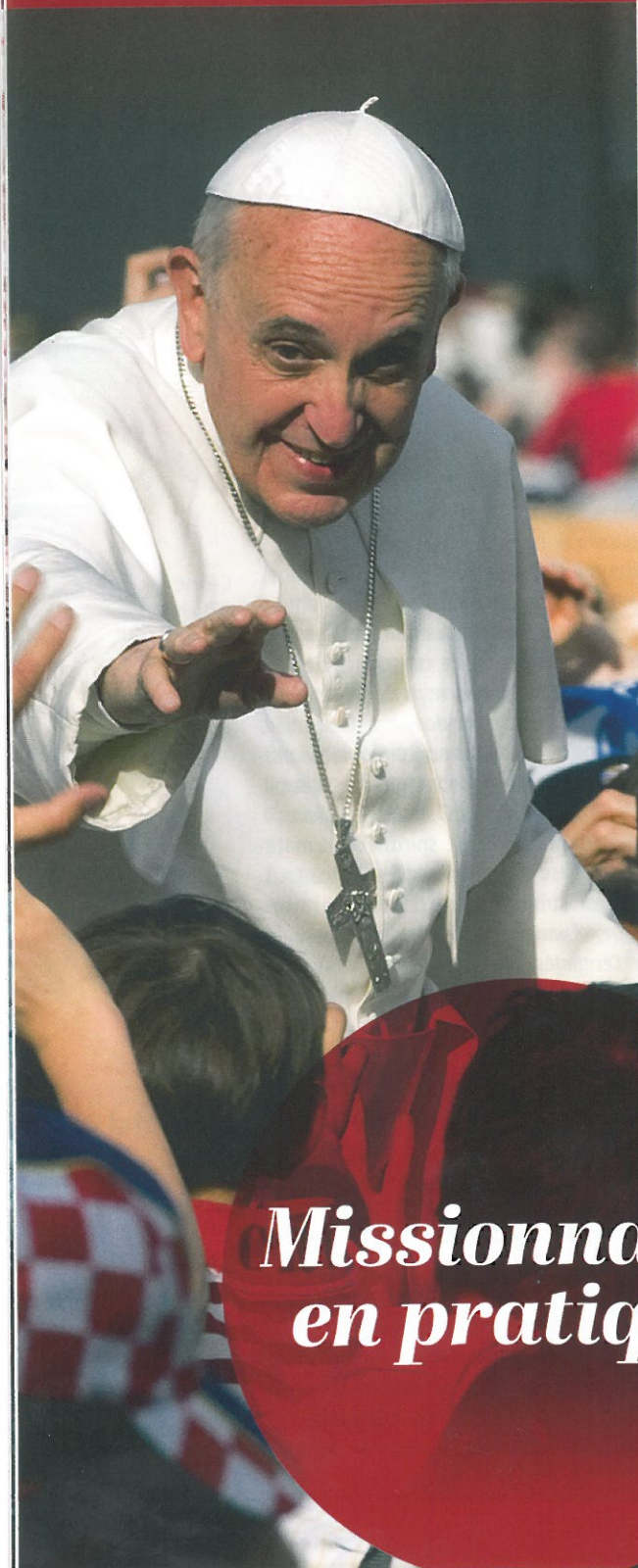
De nouvelles responsabilités au service de la mission

En famille désormais, les Marion sont restés disponibles aux appels ! En 2018, suite à un témoignage, ils ont été appelés par Mgr Kalist, évêque de Clermont-Ferrand, au service diocésain de la Mission Universelle. Les voilà délégués diocésains



Céline et Gaëtan au Chili, tout juste mariés et diplômés. © C. & G. Marion

à la Mission Universelle (DDMU). Ces mots paraissent souvent bien abstraits à leur entourage, mais ils sont convaincus que tous les baptisés sont appelés à prendre conscience de leur vocation missionnaire. « Notre pays, qui était une terre missionnaire essaimant dans le monde entier, est devenu une terre de mission. La réciprocité missionnaire peut permettre de donner un nouvel élan, à la fois à notre pays et à ceux qui sont plus lointains. » La communion, la solidarité spirituelle et matérielle avec l'Église du monde entier, entre tous ses membres est bien l'affaire de tous. Le rayonnement de l'Évangile nécessite le soutien, la prière et l'engagement de chacun selon sa vocation, sa mission, ses capacités. En collaborant avec de nombreux acteurs pastoraux, dans les paroisses en particulier, le service de la Mission Universelle rappelle que l'Église est missionnaire par nature, que l'Église ce n'est pas seulement « mon clocher » mais le Corps du Christ vivant qui se déploie aujourd'hui encore jusqu'aux extrémités de la terre. Alors *Ad extra* ou *Ad intra*... là-bas ou ici... Gaëtan et Céline l'affirment : « la mission nous demande de nous donner mais on reçoit énormément ! On nous demande d'être témoins du Christ, mais nous sommes surtout témoins de l'action du Christ dans les cœurs. C'est un cadeau immense, source d'une grande joie. Et c'est ce qui donne le désir de donner encore ! » ●



**Missionnaire
en pratique**

Me voici, envoie-moi.

**Me voici, envoie-moi.
Me voici, guide-moi.
Me voici, envoie-moi.
Fais de moi, tout ce que tu voudras.**

- ① Seigneur, tu le sais, oui dans mon cœur.
Je n'ai qu'un désir, c'est de t'aimer.
Pour cela, viens chasser toutes mes peurs.
Viens me guérir et me pardonner.
- ② Seigneur, la mission devant mes yeux,
Est trop grande pour ton serviteur.
Mais je crois que tu veux me rendre heureux,
Quand tu m'appelles, c'est pour mon bonheur.
- ③ Seigneur, ta lumière s'est levée
D'un bout à l'autre de tout l'univers.
Que chaque homme en soit illuminé
Et découvre ton amour de Père.
- ④ Seigneur, chaque jour tu nous conduis
Tu nous soutiens, toi l'Emmanuel.
Quelle joie quand tu nous bénis !
Tous ensemble, marchons vers le Ciel.

**PAROLES & MUSIQUE :
PÈRE RONAN DYÈVRE**

Partition et vidéos

- À télécharger
sur le site des OPM :
opm-france.org/semaine-missionnaire-2020



$\text{♩} = 70$

REFRAIN

Me voi - ci, en - voie-moi. Me voi - ci, gui - de - moi.

Me voi - ci, en - voie-moi. Fais de moi, tout ce que tu vou - dras.

COUPLET

Sei - gneur, tu le sais, oui dans mon cœur. Je n'ai

qu'un dé - sir, c'est de t'ai - mer. Pour ce - la, viens chasser tou - fes mes

peurs. Viens me gué - rir et me par - do - nner.

Sei -

pour les dimanches

28^e dimanche (T.O.) – Dimanche 11 octobre 2020
Évangile selon saint Matthieu (22,1-14)

« Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils.
 Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir... »

Paroles exigeantes, difficiles, bousculantes... Bien sûr, nous savons qu'il est question de la première Alliance et du peuple de Dieu qui non seulement a souvent rejeté les prophètes mais n'a pas reconnu en Jésus le Messie. Cependant nous nous rendons compte que nous sommes, chacun d'entre nous, questionnés par ce "non-accueil" des messagers. Comment donc faire de cette Parole de Dieu, non pas une source de découragement, mais au contraire une invitation à la conversion et à l'annonce de la Bonne Nouvelle ?

Envoie-moi

Telle est la parole du prophète Isaïe reprise comme accroche de cette semaine missionnaire. Or, dans le texte d'aujourd'hui, il est question de beaucoup d'envois... Dieu n'arrête pas d'envoyer des messagers, des témoins. Inlassablement il envoie des missionnaires annoncer le festin des Noces, le Royaume de Dieu. Nous sommes, par notre baptême, des envoyés de Dieu, des prophètes, des témoins. Bien sûr, nous sommes tellement pauvres que nous avons l'impression de ne pas être à la hauteur. Mais le Seigneur nous demande simplement l'audace d'oser annoncer le message.

Première mission : allez sur les chemins, partout, là où vous croiserez du monde... et transmettez l'invitation.

Les Noces

Quoi de plus festif qu'une fête nuptiale ? Jésus nous convie aux noces éternelles. Ce n'est pas pour rien que son premier miracle a eu lieu à Cana pendant un mariage... et que le geste surprenant du vin surabondant annonce la Vie en plénitude que Dieu veut nous partager. Ai-je conscience que le Seigneur m'invite à une Alliance amoureuse, qu'il veut me partager son

amour infini. Et je le refuserais ? Et je chercherais n'importe quel prétexte pour éviter cette union ?
Deuxième mission : osez accueillir l'amour de Dieu... il n'y a pas de piège !

Échec

Car la stupeur de cet évangile ne doit pas d'abord nous venir de sa finale... mais bien du refus de l'invitation, du refus de l'habit de noce, de notre liberté qui peut refuser l'amour de Dieu. Comment Dieu peut-il ainsi se mettre en échec ? Comment peut-il prendre le risque du rejet de son Alliance ? Infini paradoxe de l'amour divin qui conduira le Christ jusqu'à la croix, jusqu'à prendre sur lui notre péché et notre mort. Voilà le prix de notre liberté, de notre possibilité de nous détourner du projet de Dieu. Mais si Dieu n'abandonne jamais pour nous sauver et nous relever... il ne veut pas le faire sans notre acquiescement. Il nous invite à revêtir le vêtement nuptial, à nous laisser envelopper par sa miséricorde.

Le vêtement et la mission

Revêtir le Christ. Nous l'avons fait à notre baptême. Mais avons-nous conscience que cet habit blanc est un engagement que nous devons sans cesse renouveler ? Ce sera notre troisième mission... Car Dieu ne peut nous sauver malgré nous. Et cette annonce par le Christ des tourments de l'enfer ne doit pas d'abord nous faire peur, mais doit nous stimuler à devenir missionnaires. Permettre à nos contemporains de revêtir le Christ, de choisir la Vie, de découvrir sa Parole source d'éternité et d'y répondre de tout leur cœur, plutôt que rester silencieux aux portes du festin. Est-ce que je perçois l'urgence de la Mission ? Est-ce que j'accueille le souffle de l'Esprit qui m'envoie vers mes frères aux croisées des chemins ?

Troisième mission : revêtir le Christ et renouveler sans cesse notre engagement à annoncer le Christ.



29^e dimanche (T.O.) – Dimanche 18 octobre 2020
Évangile selon saint Matthieu (22, 15-21)

« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Chercheur de vérité

Comme il est difficile d'être vrai ! Reconnaissons-le, nous nous arrangeons parfois un peu vite avec la vérité, jonglant dans nos choix sans trop oser nous engager (je fais ce que je ne veux pas, je ne fais pas ce que je veux... cf. saint Paul dans Rm 7, 19) et cherchant à les justifier. Les pharisiens viennent mettre Jésus à l'épreuve en louant son exigence de vérité. Mais eux-mêmes ne recherchent pas la vérité, ils veulent juste à « coincer » Jésus. Ils ont cependant raison : Jésus ne juge pas selon l'apparence et connaît leurs cœurs tordus. Alors, il va les faire cheminer en les prenant en défaut (ils portent sur eux l'image de l'empereur) et en les invitant à sortir de leurs a priori.

Mission pour aujourd'hui

Notre société est capable de bien des contorsions avec la vérité, que ce soit dans ses choix éthiques, ses prétendues valeurs qui prennent racine trop souvent dans les seuls désirs de bien-être et d'égoïsme. Quelle urgence pour l'Église aujourd'hui d'être témoin de ce respect de la vie ! Du commencement à la fin naturelle, tout en tenant en même temps l'accueil de l'étranger

et de tous ceux qui n'entrent pas dans les calculs mercantiles. Défendre la vie, est-ce ringard ? Ne serait-ce pas plutôt prophétique ?

Être libre

Car le Christ nous invite à la liberté. En lançant ce qui va devenir un adage fameux : « *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* », il ne nous enferme pas dans une défiance par rapport au pouvoir temporel ; il le remet à sa place dans le discernement qui doit être le nôtre. Ne pas être « du monde » est une formidable source d'énergie. Je ne pose pas mes actes par rapport à ce qu'on va dire de moi, à ce qui est à la mode, au « politiquement correct », mais par rapport à ce que le Seigneur me demande et à ma conscience éclairée par sa Parole et par l'enseignement de l'Église.

Voilà une belle mission pour aujourd'hui : proposer un chemin de liberté à nos contemporains, accepter d'être des prophètes, parfois incompris (comme c'est souvent le cas !), mais heureux de suivre le Christ sur ce chemin exigeant de la vérité. ●

Flevit super illam
 (Il pleura sur elle),
 par Enrique Simonet,
 1892.



Vitrail du Saint-Esprit à Lunegarde, église Saint-Julien. CC Sébastien Thébaud/Wikimédia

Pendant la semaine, ou à un autre moment privilégié, vous pouvez inviter vos communautés à vivre la messe pour l'évangélisation des peuples. Simple ou développée (processions, P.U.) elle est l'occasion de vivre la dimension universelle de l'Église et nous rappelle l'urgence de l'annonce à toute l'humanité. Le Missel propose un certain nombre de prières et des préfaces, qui peuvent apporter un éclairage supplémentaire aux textes de la Parole de Dieu. Ils peuvent servir de pistes pour l'homélie ou être l'occasion d'une réflexion à partir des thèmes abordés.

Prière d'ouverture (ou collecte)

Dieu, toi qui as envoyé la vraie lumière dans ce monde en lui donnant ton propre Fils, ne cesse pas de communiquer aux hommes ton Esprit, porteur des semences de vérité. Qu'il les répande au cœur de chacun pour y susciter la foi : que tous, renaissant d'un même baptême, forment un seul peuple dans le Christ.

Questions à approfondir

- **Jésus est la vraie lumière.** Comment j'accueille cette révélation? Réflexion sur la vérité, sur la lumière qui chasse les ténèbres, sur l'accueil du Christ dans nos vies.
- **L'Esprit Saint est donné par le Père et le Fils.** Comment vais-je laisser l'Esprit agir en moi? Quelle place pour les dons de l'Esprit-Saint dans ma vie? *
- **L'Esprit suscite la foi. Relire mon chemin de foi. Joie et épreuve.** Quelle place je laisse à l'Esprit pour continuer à avancer dans les difficultés, à aimer l'Église, à approfondir ce qu'elle m'enseigne, à aimer mon prochain...
- **Un seul baptême, un seul peuple. L'unité est un défi permanent.** Et en même temps, la demande incessante du Christ avant sa Passion. « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.* » (Jn 17, 21). L'unité est la clé de l'évangélisation et de la mission, est-ce que j'en ai conscience?

Prière sur les offrandes

Regarde, Seigneur, le visage de ton Christ, et souviens-toi qu'il s'est livré pour le salut de tous; en lui qui t'a glorifié jusqu'à t'offrir sa vie, fais-toi reconnaître comme le Dieu d'amour, d'une extrémité du monde à l'autre. Que tous les peuples de la terre fassent monter vers toi l'action de grâce de Jésus, ton Fils, notre Sauveur.

Vous pouvez faire la même démarche de questionnement avec la prière sur les offrandes, sur la question du salut; le Christ qui a offert sa vie sur la croix pour chacun de nous; l'amour de Dieu; l'action de grâce... ●



Les sept dons de l'Esprit Saint

- **La sagesse** : elle fait goûter la présence de Dieu, dans un plus grand compagnonnage avec lui et un plus grand dynamisme missionnaire. C'est le don contemplatif par excellence.
- **L'intelligence** : elle aide à entrer dans le mystère de Dieu, à comprendre de l'intérieur la foi, les Écritures, à distinguer l'erreur de la vérité. Par ce don, chaque chrétien peut devenir un authentique théologien.
- **La science** : elle permet de reconnaître Dieu à l'œuvre dans la nature et dans l'histoire, de recevoir le monde comme un don de Dieu. Elle donne le sens de la précarité de l'univers.
- **La force** : elle donne la persévérance dans l'épreuve, le courage du témoignage. Elle soutient les martyrs mais aide aussi au quotidien à accomplir son devoir d'état et à vivre le combat spirituel. C'est l'héroïsme de la petitesse.
- **Le conseil** : c'est le don du discernement spirituel. Il ajuste ce qu'il convient de faire ou d'éviter, de dire ou de taire. Il dispose à voir clair en soi et dans les autres.
- **La piété** : elle fait entrer dans l'expérience de la paternité de Dieu, de sa proximité, de sa tendresse. Elle nous donne la confiance de l'enfant. Elle nous rend proches aussi des autres.
- **La crainte** : ce n'est pas la peur de Dieu mais le sens de sa grandeur. La conscience de l'infinie distance entre le Tout-Autre et nous, ses créatures. Ce don suscite une attitude d'humilité et d'émerveillement.

Sources : eglise.catholique.fr

Ce temps de prière nous invite à être particulièrement attentif à notre vocation de prophète. Don reçu à notre baptême et notre confirmation, l'Esprit-Saint nous anime pour témoigner de l'action de Dieu dans nos vies et notre monde. N'oublions jamais que chacun d'entre nous a été appelé personnellement par le Seigneur pour être envoyé.

Chants d'entrée (au choix)

- Gloire à toi, Esprit de feu (K35-28; T. et M. : M.-F. Fournier et C. Blanchard; éd. Com de l'Emmanuel)
- Esprit de Dieu, souffle de vie (KY501; T. et M. : J.-M. Morin et P. et V. Mugnier; éd. Com de l'Emmanuel)
- Pour un seul et même Dieu (éd. Mej)

Texte biblique

Du livre d'Isaïe 6, 1-8

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé; les pans de son manteau remplissaient le Temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils avaient chacun six ailes: deux pour se couvrir le visage, deux pour se couvrir les pieds, et deux pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre: «*Saint! Saint! Saint, le Seigneur de l'univers! Toute la terre est remplie de sa gloire.*» Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée. Je dis alors: «*Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures: et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers!*» L'un des séraphins vola vers moi, tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel. Il s'approcha de ma bouche et dit: «*Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné.*» J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait: «*Qui enverrai-je? qui sera notre messenger?*» Et j'ai répondu: «*Me voici: envoie-moi!*»

Autres textes bibliques possibles:

- Jon 3,1-10: La mission de Jonas.
- Jn 1,35-43: L'appel des apôtres.

Chants de méditation

- Écoute la voix du Seigneur (X548; T. : D. Rimaud et M. : J. Berthier; éd. Studio SM)
- Bénis le Seigneur, ô mon âme (EDIT 332; T. et M. : J.-C. Gianadda; éd. Studio SM)
- Aimer, c'est tout donner (X59-79; éd. C. des Béatitudes)

Textes de médiation (au choix)

« L'Église a besoin que nous soyons tous des prophètes d'espérance »

Pape François,
extrait d'une homélie avril 2018

« L'Église a besoin que nous soyons tous des prophètes », c'est-à-dire des « hommes d'espérance », toujours « directs » et jamais « tièdes », capables de dire au peuple des « paroles fortes quand elles doivent être dites » et de pleurer ensemble si nécessaire. Les prophètes ont toujours affronté ces problèmes de persécution pour avoir dit la vérité, et la vérité est dérangeante, elle n'est pas toujours agréable. [...] De tous temps, les prophètes ont commencé à dire la vérité avec douceur, pour convaincre, comme Étienne, mais à la fin, n'étant pas écoutés, ils ont parlé durement. [...]

« Quel est, pour moi, le test pour savoir qu'un prophète dit la vérité quand il parle fort?... C'est quand ce prophète est capable non seulement de parler, mais de pleurer sur le peuple qui a abandonné la vérité. Un vrai prophète est celui qui est capable de pleurer pour son peuple et aussi de dire des choses fortes quand il doit les dire. Ce n'est pas un tiède, il est toujours ainsi, direct. C'est pourquoi, « le vrai prophète n'est pas un "prophète de malheur" comme disait saint Jean XXIII, mais "un prophète d'espérance": ouvrir les portes, guérir les racines, guérir l'appartenance au peuple de Dieu pour aller de l'avant. Donc ce n'est pas quelqu'un dont la tâche est de faire des reproches, au contraire c'est un homme d'espérance: il fait des reproches quand c'est nécessaire et il ouvre les portes en regardant l'horizon de l'espérance. [...] Demandons au Seigneur que ne manque pas à l'Église ce service de la prophétie et qu'il nous envoie des prophètes, qui nous aident à renforcer nos racines, notre appartenance, pour aller toujours de l'avant ».

« Nous sommes tous appelés à cette nouvelle "sortie" missionnaire. »

Pape François, *La joie de l'Évangile*, n°20:
Une Église « en sortie »

« Dans la Parole de Dieu apparaît constamment ce dynamisme de "la sortie" que Dieu veut provoquer chez les croyants. Abraham accepta l'appel à partir vers une terre nouvelle (cf. Gn 12, 1-3). Moïse écouta l'appel de Dieu: "Va, je t'envoie" (Ex 3, 10) et fit sortir le peuple vers la terre promise (cf. Ex 3, 17). À Jérémie il dit: "Vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu iras" (Jr 1, 7). Aujourd'hui, dans cet "allez" de Jésus, sont présents les scénarios et les défis toujours nouveaux de la mission évangélique de l'Église, et nous sommes tous appelés à cette nouvelle "sortie" missionnaire. Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel: sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. »

Autres textes de méditations possibles:

Pape François, *La joie de l'Évangile*, n°3.
Pape François, *La joie de l'Évangile*, n°120.

Échange ou enseignement

Réveillons le prophète qui dort en nous!

- Comment je vis cette dimension prophétique de ma vie baptismale?
- Quelles sont mes peurs, mes résistances (cf. Jonas)?
- Quels sont les lieux où Dieu m'envoie?
- Quelles sont mes conversions à vivre pour répondre à l'appel prophétique?

Prière universelle

Intentions de prière, préparées à l'avance ou/et spontanées.

Oraison finale

Dieu notre Père, donne-nous de comprendre, aussi parfaitement que tes saints missionnaires, l'amour de ton cœur de Père, pour que de nos cœurs soit bannie

toute crainte
Donne nous
l'audace de la
mission, la joie
de te servir en
servant nos
frères, toujours
plus confiant
en ta miséricorde.
Nous te
le demandons
par Jésus, le Christ,
notre Seigneur,
amen!

Prière commune à partir de l'image prière

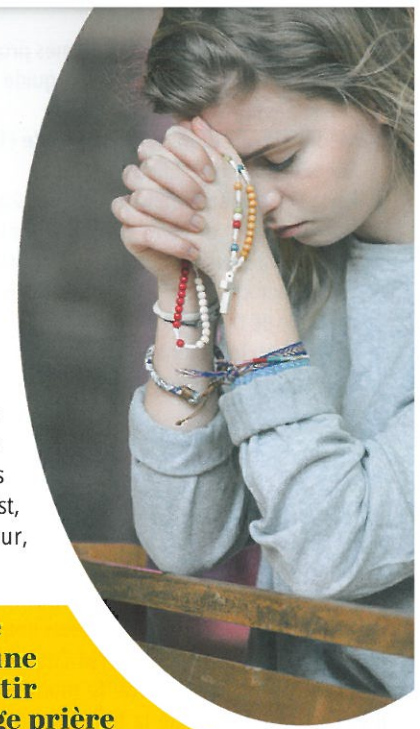
Dieu notre Père, donne-nous l'audace des prophètes. Sans regarder en arrière, avec confiance, nous voulons répondre avec joie: «*Me voici, envoie-moi!*» Ouvre nos oreilles et nos cœurs à ta Parole. Seigneur Jésus, Aujourd'hui encore tu nous appelles personnellement: «*Viens, suis-moi!*» Nous te confions tous les missionnaires, Que l'Esprit de Pentecôte continue de les fortifier, Que tous unis par un même baptême, nous soyons les témoins vivants de ta miséricorde. Amen

Prière du « Je vous salue Marie »

en confiant l'Église à Marie, Notre-Dame de la Mission.

Chant final (au choix)

- Christ aujourd'hui nous appelle (T176; T. : C. Bernard et M. : M. Wackenheim; éd. Studio SM)
- Exultez de joie, peuples de la terre (I508; T. : d'après Is 35; M. : J.-B. Calixte; éd. de l'Emmanuel)
- Prophète pour les peuples (Éveille l'aurore) (T176; T. : B. Gschwind et M. : Bayle; éd. Studio SM) ●



- Introduire le texte biblique
- Choisir un ou plusieurs des thèmes proposés
- Invoquer l'Esprit Saint pour qu'il guide ce temps
- Lire le passage biblique
- Méditer la question, **seul en silence** (10-15 min)
- Relire le passage biblique
- Partager sa méditation, **en groupe** (20-30 min)
- Noter un point de conversion personnelle
- Rendre grâce en priant ou en chantant, **en groupe**
- Témoigner de la richesse et de la puissance de la Parole de Dieu autour de soi
- Chez soi ou lors d'une autre rencontre : continuer à lire, écouter, méditer et prier...

Jonas, un prophète de Dieu

Un appel universel

« Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle. » (Jon 3, 2)

Le Seigneur appelle chacun par son nom et à la fois, il nous attend tous pour former un seul Corps. Ai-je conscience que la Bonne Nouvelle concerne le monde entier? Dieu envoie jusqu'aux extrémités de la terre: est-ce que je prie pour la communion et la fraternité? Est-ce que je m'intéresse à la vie de l'Église universelle ou seulement à la communauté qui m'entoure?

La miséricorde divine

« Tu es un Dieu tendre et miséricordieux. » (Jon 4, 2)

Quelle est l'image de Dieu que je me fais? Dur ou tendre? Sévère ou conciliant? Ai-je conscience que je risque d'enfermer Dieu qui est infini dans mes idées incomplètes ou mes fausses représentations? Est-ce que je vois en Jésus l'image parfaite du Père? Ai-je fait l'expérience de la miséricorde de Dieu et comment cela s'est-il passé? Ai-je conscience que je suis aimé par Dieu qui a donné sa vie pour moi?

La conversion

« Aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu. » (Jon 3, 5)

Après m'être éloigné de Dieu, me suis-je déjà retourné vers lui? Qu'est-ce qui m'a attiré ou ramené vers lui? Qu'est-ce qui a provoqué ce changement de vie? Est-ce que ce retournement a été immédiat ou dans la durée?

Le salut

« Dieu renonça au châtiment dont il les avait menacés. » (Jon 3, 10)

Ai-je fait l'expérience du Salut? De quoi suis-je sauvé ou libéré? Qui me sauve? Comment et pourquoi?

Un appel personnel

« La parole du Seigneur fut adressée à Jonas, fils d'Amittai. » (Jon 1, 1)

Le Seigneur nous connaît et s'adresse à chacun en particulier. L'ai-je entendu me parler personnellement? Comment Dieu me parle? Par sa Parole dans l'Écriture, dans le silence de la prière, à travers une autre personne? Comment et quand est-ce que j'essaye de l'écouter?

La désobéissance

« Jonas se leva, mais pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face du Seigneur. » (Jon 1, 3)

Ai-je déjà refusé de suivre Dieu? Ai-je agi volontairement contre l'Évangile ou contre ma conscience? Qu'est-ce qui m'a incité à ne pas écouter le Seigneur?

L'épreuve

« Il s'éleva une grande tempête. » (Jon 1, 4-16)

La vie n'est pas un long fleuve tranquille... Ai-je fait l'expérience de la « tempête » (intérieure ou extérieure) où tout vacille? Ai-je eu l'impression qu'il n'y avait plus d'issue, plus de vie possible? Comment ai-je traversé cette épreuve? Qu'est-ce qui m'a aidé à ne pas sombrer?

La prière

« Il pria le Seigneur son Dieu. » (Jon 2, 2)

Quand est-ce que je m'adresse au Seigneur? Lorsque je suis en colère, révolté, désespéré ou lorsque tout va bien, que je suis joyeux paisible et plein d'espérance? Je prie pour supplier et demander ou bien bénir et remercier? Est-ce que je m'efforce d'alterner pour vivre ces dimensions complémentaires de la prière?

Annoncer Dieu

« Je suis Hébreu, moi ; je crains le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre ferme ». (Jon 1, 9)

Ai-je le désir d'annoncer aux autres ma foi en Dieu? Comment est-ce que je témoigne de son amour? Plutôt par mes paroles, mes actes ou mon attitude? Est-ce que je prie l'Esprit Saint de me donner assurance et humilité?

Se (re)lever

« Celui-ci rejeta Jonas sur la terre ferme [...] Jonas se leva et partit pour Ninive, selon la parole du Seigneur. » (Jon 2, 11 - 3, 3)

Après une épreuve ou une chute, ai-je l'habitude de rester longtemps abattu ou découragé? Ai-je fait l'expérience d'être relevé, ravivé ou même « ressuscité » par le Seigneur? Qu'est-ce qui m'a rendu la vie: la Parole de Dieu, un sacrement, la présence ou les mots d'une personne?

À télécharger

- La vidéo d'introduction : opm-france.org/semaine-missionnaire-2020

Pauline Jaricot, servante des missions



Pauline Jaricot.

Dans une première moitié du XIX^e siècle encore marqué par la révolution, Pauline Jaricot a contribué au renouveau missionnaire. Elle est à l'origine de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, devenue la première des Œuvres Pontificales Missionnaires, pour soutenir matériellement et spirituellement la mission.

Née à Lyon, le 22 juillet 1799, dans une famille de riches soyeux,

Pauline-Marie Jaricot vit une enfance portée par l'affection et la foi vive de ses parents. Au moment de l'adolescence, jolie, coquette et mondaine, elle se laisse séduire par les « illusions du monde ». Mais la jeune fille traverse l'épreuve de la maladie et de la disparition de sa mère. Déchirée dans son cœur, elle est en quête d'un sens à donner à sa vie; elle a soif de Dieu. En 1816, à la suite d'un prêche sur la vanité entendu en l'église Saint-Nizier, une transformation intérieure s'opère et elle change radicalement de vie: elle abandonne ses bijoux, décide

“ On recensera en France plus de 2 250 000 associés au Rosaire Vivant à la mort de Pauline Jaricot, sans compter les adhérents des pays étrangers. ”

de se vêtir simplement comme les ouvrières de Lyon et se met à visiter et servir les pauvres. Sa conversion la conduit, à faire vœu privé de chasteté à la basilique Notre Dame de Fourvière.

Novatrice pour l'évangélisation

Informée de la situation critique des missions *ad extra*, elle décide de contacter des missionnaires,

de faire connaître leurs besoins, et de les soutenir par la prière et par l'aide matérielle. Ainsi organise-t-elle en 1819 « la collecte du sou de la mission » auprès des ouvrières d'abord. Elle initie une méthode qui regroupe les donateurs en « dizaines », « centaines » et « sections »: des groupes de dix personnes qui se rencontrent pour donner leur sou de la main à la main et échanger les nouvelles des missions, créant d'autres dizaines à leur tour. Très vite, le système va prendre une ampleur considérable dans toute la France et en Europe puis s'institutionnalise avec la création de l'Association de la Propagation de la foi en 1822.

Créative pour la contemplation

À vingt-sept ans, la « pauvre de Marie » a une nouvelle intuition pour encourager et développer la foi peu ardente de ses contemporains. Le « Rosaire vivant » regroupe ses membres par quinzaines, chacun s'engageant à dire chaque jour une dizaine de chapelet — à l'époque un rosaire compte 15 dizaines, pour prier grâce au groupe, l'ensemble du Rosaire. C'est une approche renouvelée de la prière du chapelet, enracinée sur la méditation de l'Évangile, elle veut déjà « contempler Jésus avec le regard de Marie¹ ». On recensera en France plus de 2 250 000 associés au Rosaire Vivant à la mort de Pauline Jaricot, sans compter les adhérents des pays étrangers. Cette œuvre est toujours active et présente dans la plupart des pays.

Entrepreneuse dans l'action

Pauline ne s'en tient pas là: à trente ans, elle se penche sur le monde ouvrier dont elle a perçu la détresse, tandis que l'industrie prend son essor. Pour elle, améliorer la vie des ouvriers est une condition nécessaire à leur évangélisation. Elle crée notamment la Banque du Ciel, pour rendre à l'ouvrier sa dignité d'homme afin de favoriser

la rencontre de chacun avec le Christ. Elle engage également sa fortune pour mettre sur pied une usine modèle, Notre Dame des Anges.

Offerte en martyre du cœur

Mais elle est victime d'hommes d'affaires qui l'escroquent. Pauline est alors ruinée, déconsidérée et quête à travers toute la France pour payer ses dettes. Configurée au Christ par cette passion crucifiante, elle termine sa vie à Lyon dans sa maison de Lorette sur la colline de Fourvière. Dans le dénuement le plus total, elle meurt le 9 janvier 1862. Inhumé dans le caveau familial de Loyasse, son corps sera ultérieurement transféré en l'église Saint-Nizier qui avait vu sa conversion, et où il repose aujourd'hui.

Féconde pour l'Église universelle

Un siècle après sa fondation, en 1922, l'Œuvre de la Propagation de la Foi initiée par Pauline Jaricot est élevée par Pie XI au rang d'œuvre pontificale et transférée à Rome. Elle continue depuis à susciter le zèle missionnaire et distribue des subsides dans le monde entier. En 1926, pour la première fois, toute l'Église est appelée à célébrer le dimanche de la mission universelle, l'avant-dernier dimanche du mois d'octobre. Aujourd'hui encore, les 130 directions des Œuvres Pontificales Missionnaires qui existent à travers le monde s'inspirent de l'œuvre et du charisme de Pauline Jaricot, dont la cause de béatification est en cours. ●

1. Lettre Apostolique Rosarium Virginis Mariae, Jean-Paul II, 16 octobre 2002.

Mini bio de Pauline Jaricot

- **22 juillet 1799** : Naissance à Lyon
- **Noël 1816** : vœu de chasteté à la Chapelle de la Vierge de Fourvière
- **3 mai 1822** : création de l'Association de la Propagation de la Foi
- **1826** : création du Rosaire vivant
- **1845** : mise en œuvre d'un plan évangélisation de la classe ouvrière
- **9 janvier 1862** : mort de Pauline dans sa maison de Lorette

ton Quotient Missionnaire

Questions

Réponds aux questions suivantes en mettant un chiffre de 1 à 5: « un peu » à « passionnément ». Réponses page suivante.

1. J'aime la vie.
2. J'aime voyager à l'étranger et faire de (très) longs trajets.
3. Je dors très bien par terre ou dans un hamac.
4. Je suis très bricoleur et débrouillard.
5. Je sais me faire cuire un œuf tout seul et je mange de tout.
6. La pauvreté m'attire et je voudrais aider les plus fragiles.
7. Je suis toujours curieux de faire de nouvelles rencontres.
8. J'aime apprendre et parler de nouvelles langues.
9. Je connais très personnellement la sainte patronne des Missions (sainte Thérèse de Lisieux).
10. J'avance dans la vie et les épreuves grâce à la prière.
11. L'Esprit Saint tient la barre et pilote pendant que je paye¹.
12. J'aimerais que le monde entier se convertisse et connaisse l'amour de Dieu.
13. Je suis toujours à fond pour expliquer ma foi aux autres.
14. Je crois que tous les baptisés doivent participer à l'évangélisation.
15. Je veux partager la vie de Dieu reçue à mon baptême.

1. « L'Esprit Saint, en effet, est le protagoniste de toute la mission » *Redemptoris Missio* n°21.



CC Neal Johnson/Unsplash

0-20 : « *Voici l'heure de sortir de votre sommeil* »
(Romains 13, 11)

Conseil : Tracer un signe de croix au lever et au coucher du jour et poser un geste de charité par jour. C'est possible... et ça fait du bien !

« *Nous ne sommes pas venus au monde pour végéter, pour vivre dans la facilité, pour faire de la vie un divan qui nous endorme ; au contraire, nous sommes venus pour autre chose, pour laisser une empreinte [...]. Mais quand nous choisissons le confort, en confondant bonheur et consumérisme, alors le prix que nous payons est très élevé : nous perdons la liberté.* »

Message du Pape François, JMJ de Cracovie, 2016



CC Ben White

20-35 : « *Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous* » (Actes 1, 8)

Conseil : Une fois par semaine au moins, ouvrir (et lire) l'Évangile. Faire le tri sélectif dans mes paroles et oser avoir chaque jour une parole qui annonce le Christ. C'est déjà se jeter à l'eau !

« *Nous sommes appelés à nous approcher de Dieu et des autres : de Dieu, le Très Haut, dans le silence, dans la prière, en prenant distance des bavardages et des commérages qui polluent. Mais approcher aussi des autres...* »

20 octobre 2019, homélie du pape François à la messe pour la Journée mondiale missionnaire



© Alain PINOGES/CRIC

35-55 : « *Quiconque parmi vous ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut être mon disciple.* » (Luc 14, 33)

Conseil : Cela commence à être sérieux... Pour aller encore plus loin : s'engager au service hebdomadaire dans une association caritative ! Il y a de la joie à se donner !

« *C'est aussi le secret de la mission : pour partir il faut quitter, pour annoncer il faut renoncer. L'annonce crédible n'est pas faite de belles paroles, mais d'une bonne vie : une vie de service, qui sait renoncer à beaucoup de choses matérielles qui rétrécissent le cœur, qui rendent indifférents et referment sur soi-même ; une vie qui se détache des choses inutiles qui monopolisent le cœur, et qui trouve du temps pour Dieu et pour les autres.* »

20 octobre 2019, homélie du pape François à la messe pour la Journée mondiale missionnaire



CC Opxhere.com

55-75 : « *Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie* ». (Jean 20, 21)

Conseil : Prier davantage chaque jour et écouter les appels pour se laisser pousser par l'Esprit, ça va changer le monde !

« *Je suis toujours une mission ; tu es toujours une mission ; toute baptisée et tout baptisé est une mission. Celui qui aime se met en mouvement, il est poussé en dehors de lui-même, il est attiré et attire, il se donne à l'autre et tisse des relations qui engendrent la vie. Personne n'est inutile et insignifiant pour l'amour de Dieu. Chacun d'entre nous est une mission dans le monde parce qu'il est fruit de l'amour de Dieu.* »

9 juin 2019, message du pape François pour la Journée mondiale des missions



1 329 millions
CATHOLIQUES DANS LE MONDE

De 2013 à 2018, les catholiques baptisés dans le monde sont passés de près de 1 254 millions à 1 329 millions.

Fin 2018, les catholiques représentaient environ 18 % de la population mondiale.

280 000
PRÊTRES
DIOCÉSAINS



4 000
ÉVÊQUES
DIOCÉSAINS



48 000
DIACRES

51 000 RELIGIEUX
NON PRÊTRES



642 000
RELIGIEUSES

350 000
MISSIONNAIRES LAÏCS

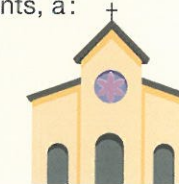


116 000
SÉMINARISTES

LES ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES



Elles sont présentes dans plus de 140 pays du monde. Elles ont pour but de promouvoir l'esprit missionnaire universel, et de garantir une distribution équitable des aides financières qu'elles reçoivent pour soutenir l'évangélisation dans les pays les plus démunis. Chaque année, elles viennent en aide, sur les 5 continents, à :

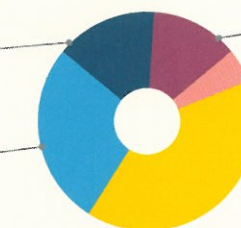


1100 diocèses en terre de mission
80 000 séminaristes
220 000 catéchistes
5 000 orphelinats et écoles

Répartition moyenne des fonds

15% Construction, réparation d'églises, chapelles et presbytères

27% Formation des prêtres et séminaristes, noviciats



13% Crèches, orphelinats, catéchèse

5% Urgence

40% Aides au diocèses, soutien aux églises locales démunies